

# Trois questions à Fabrice Ramalingom

Entretien. Artiste associé du festival Uzès Danse, le danseur et chorégraphe y présente trois spectacles, dont « D'un goût exquis ».

Par Rosita Boisseau

Publié le 13 juin 2014 à 08h08, modifié le 13 juin 2014 à 08h08 · Lecture 1 min.

Artiste associé du festival Uzès Danse, le danseur et chorégraphe y présente trois spectacles, dont *D'un goût exquis*, explosion flamboyante sur l'identité homosexuelle.



Le danseur et chorégraphe Fabrice Ramalingom. FRANK BOULANGER

**Pourquoi adapter à la scène le livre « D'un goût exquis, essai de pédesthétique », écrit en 2006 par Antoine Pickels ?**

Quand je l'ai lu, j'ai d'abord eu la sensation qu'il traduisait exactement ce que je pensais et ressentais depuis des années. L'identité pédé comme toute identité n'est pas une, mais multiple, et Pickels réussit à en démonter tous les clichés depuis la folle jusqu'au dandy en passant par l'hyper-mâle. Ces clichés, qui ont été créés par les hétérosexuels pour désigner les homosexuels et les persécuter, ont

ensuite été repris par les homosexuels eux-mêmes pour se reconnaître entre eux. Mais, aujourd'hui, l'idée du livre qui me paraît essentielle est la critique de la société ultralibérale qui a fait surgir un gay intégré, consommateur, body-buildé, qui reproduit les codes de vie bourgeois loin de la lutte militante des années 1970.



"D'un goût exquis", de Fabrice Ramalingom. FRANK BOULANGER

**Dans le contexte du mariage pour tous, ce spectacle a-t-il pris une tonalité particulière ?**

Bien sûr. Nous avons commencé à travailler la pièce en 2011, au moment où une évolution en faveur de l'égalité des droits (mariage, PMA, adoption...) se dessinait. Je me suis même interrogé alors sur la nécessité de faire ce spectacle. Mais, quand le mariage pour tous a fait resurgir une homophobie dont on pensait qu'elle n'existait plus, cela m'a paru urgent de parler alors de l'histoire de l'homosexualité, de la répression. Il me fallait remonter au front ! Et la pièce a pris un ton plus militant. Il y a aussi une volonté de s'adresser aux jeunes, de les informer que cette évolution n'a été possible que grâce à la lutte militante des années 1970-1980.

**Ce spectacle est joyeux et plein de vitalité. Un parti pris ?**

J'ai voulu évidemment que ce soit le foutoir sur le plateau, qu'il y ait du mélange de genres (comédie musicale, conférence, théâtre, danse...) mais aussi du mélange de corps, de générations, de langues, de cultures, avec cinq interprètes de cinq pays différents. Il y avait aussi le désir de parler de choses très graves comme le sida, par exemple, sans être sombre, bien au contraire.



"D'un goût exquis", de Fabrice Ramalingom. FRANK BOULANGER

**Rosita Boisseau**

## **Le Monde Boutique**

Découvrir



**Mots croisés n°15**  
100 nouvelles grilles de  
Philippe Dupuis



**Coffret Les Petits Pla**  
Cinq récits pour entrer  
en philosophie !